

Quelle École pour demain?

débat national
sur l'avenir
de l'École

Sujet 17 : Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'école ?

Mots clés : allègement des programmes, encadrement adulte, harmoniser les calendriers ,le travail en étude.

A – Les rythmes scolaires

Harmoniser les calendriers et modifier les contraintes: les semaines scolaires en primaire et secondaire ne coïncident pas, d'où des surcoûts financiers pour les collectivités et des situations difficiles à gérer au sein des familles abritant des jeunes élèves de plusieurs niveaux. Le poids des obligations liées à l'utilisation des infrastructures touristiques empêche de mettre en place un calendrier équilibré en hiver ; les obligations administratives stérilisent bien souvent en partie le dernier trimestre (« notes arrêtées »). Il est souhaitable d'**étaier l'année scolaire** progressivement en modifiant les mentalités, aussi bien des adultes que des élèves.

Encadrement adulte : Même dans l'hypothèse de l'alignement des horaires de 6^{ème} sur celui du primaire local, (6 h sur 4 jours) se pose la question de la surveillance accompagnée des permanences. Le travail en étude est indispensable, à condition que ces permanences se déroulent sous la surveillance d'un personnel compétent(CDI, Assistants d'éducation) .

Limites à l'harmonisation : En 4^{ème} – 3^{ème}, avec la place des options, l'étalement devient impossible. De plus, la plage du mercredi est réservée à l'UNSS, la semaine de 4 jours devient inapplicable en collège.

Alléger les programmes : D'une part, le **contenu des programmes** dans chaque champ disciplinaire est trop lourd, souvent inadapté aux élèves du collège unique ; d'autre part, ces programmes ne permettent aucune souplesse dans la mise en œuvre des horaires ; d'où la proposition de transformer certains enseignements en **disciplines facultatives optionnelles** : arts plastiques ,éducation musicale, afin de **recentrer l'école sur des priorités**.

B – Tenir compte des aspirations et de l'expérience des élèves

Les conditions de la relation personnelle à l'élève existent dans les petites structures et permettent une réaction rapide si nécessaire, et pas seulement à l'occasion des heures de vie de classe.

Expérience personnelle et vie privée : jusqu'où aller dans le questionnement ?

Aspiration et penchants :Les adultes sont déjà à l'écoute des élèves, mais il doit y avoir une limite entre cette écoute et le respect total des aspirations des jeunes dont les adultes sont en droit de vouloir que ces aspirations soient tirées vers le haut.

Les lieux du dialogue : certaines matières se prêtent mieux que d'autres au dialogue avec les élèves ; les cours d'EPS par exemple mais aussi des lieux tels que le **CDI où les élèves se rendent souvent volontairement**. **Les échanges entre les élèves et les surveillants dont l'âge rapproché facilite les contacts, sont importants. Il apparaît qu'un demi poste de CPE nous manque dans les faits**

Cas particulier du rôle majeur des emplois-jeunes, l'intégration de plusieurs nouveaux élèves anglais arrivant en 6^{ème} et 5^{ème} sans parler la langue française n'a été possible que grâce au travail individuel avec une emploi-jeune parlant leur langue. Ces postes paraissent jouer un rôle majeur de liaison au sein des établissements. Leur pérennité peut être mise en parallèle avec la pertinence de certains postes administratifs centraux dont on peut douter de l'intérêt.

C – L'école doit-elle prendre en compte les problèmes des élèves ?

Accompagner la crise de l'adolescence pour éviter l'adolescence en crise.

D – L'engagement des élèves favorise-t-il leur réussite ?

Le repérage des « élèves à problèmes » est facilité dans les **petites structures**, ce qui permet de leur proposer des activités autres.

Les activités proposées au sein des clubs ou associations jouent un rôle important pour motiver certains élèves

Les locaux commandent les possibilités de réunion, de même que la souplesse de certaines plages horaires.

L'adhésion de la communauté scolaire est nécessaire au développement de ces activités : administration pour la mise place, adultes d'encadrement, mais aussi les élèves eux-mêmes : la motivation de certains pouvant être étouffée par le blocage exercé par des meneurs opposants. Le dialogue est là aussi nécessaire.

-Question 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Mots clés : les maux de l'école, redoublement, les notes, les programmes, sens du travail

Il se pose une question fondamentale : **les élèves travaillent –ils trop ou pas assez ?** On entre alors dans le domaine du qualitatif ou du quantitatif. Cette question pose alors le problème des maux de l'école :

- **élèves** : ennui, lourdeur du travail, manque de communication, passivité obligée.
- **professeurs** : absence de motivation, manque de travail.

Il se pose aussi des problèmes méthodologiques : Comment faire apprendre les élèves ? Par le jeu ? Dans la joie ? Pour y parvenir la nécessité d'alléger les programmes se trouve réaffirmée avec force.

Le travail des élèves est-il efficace ?

Le sens du travail est le reflet de la société malade : le chômage , la précarité , la famille décomposée ou recomposée .Il se pose alors les problèmes suivants :

- L'école est-elle encore un ascenseur social ? ce qui implique de combattre un certain nombre d'idées reçues :diplômes sans avenir + chômage = **démotivation** .
- Valorisation du goût de l'effort par les **notes**.

Les notes motivent dans des conditions bien précises : barème ,exercices adaptés au niveau de la classe et des élèves .L'ambiance de la classe est une condition indispensable pour que l'élève se sente bien et apprenne .

L'Ecole apporte une formation approfondie alors que les jeunes sont gangrenés par la société du **zapping** .

Les nouvelles technologies peuvent-elles aider les élèves à apprendre , à progresser ?

L'outil moderne ne gomme pas les difficultés mais les jeunes ne se sentent plus en échec .

Le redoublement :

Pour être efficace il ne doit pas être pris comme une sanction mais comme une chance nouvelle de réussite . Il doit être accepté par l'élève et sa famille.

Les programmes :

Les alléger certes est essentiel mais surtout il faut les harmoniser en évitant les redites entre l'école primaire ,le collège et les lycées ce qui implique l'acquisition des fondamentaux par strates successives comme par exemple au primaire mais aussi au collège .

-Question 6 : Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Mots clés :formations adaptées ,classes hétérogènes , collège passage obligé .

L'Education Nationale n'a plus rien à proposer aux élèves en grandes difficultés. Il faut remettre à l'ordre du jour **des formations adaptées** à la fin de la classe de cinquième (quatrième préparatoire, quatrième technologie) au sein même du collège et non expatriées en lycée professionnel .

Les classes hétérogènes ne sont pas remises en cause mais la taille de l'établissement doit rester à taille humaine dans une fourchette inférieure à 600 élèves.

En parlant de nouvelles méthodes mises en place depuis deux ans au collège, **les itinéraires de découvertes** ne sont pas actuellement la réponse adaptée à la diversité des élèves :ils sont imposés le plus souvent comme complément de service.Il y a peu d'équipes volontaires et il se rencontre des difficultés structurelles dont les horaires .

Le collège n'a pas sa fin en lui-même . C'est un passage obligé .C'est une base pour aller plus loin dans des formations diversifiées.

Les trois priorités dégagées sont :

- 1°/ Encadrement des jeunes par des adultes disponibles et un calendrier réaménagé.
- 2°/ Repenser les programmes et les harmoniser avec les autres cycles.
- 3°/ Des formations diversifiées adaptées aux différents publics scolaires.